

PYRÉNÉES

LE GRAND RETOUR DU BOUQUETIN

TEXTE ET PHOTOS : LAURENCE FLEURY



DISPARU DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES, LE BOUQUETIN A ÉTÉ RÉINTRODUIT EN ARIÈGE, DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES ET EN BÉARN. LE RÉSULTAT DE LA DÉTERMINATION D'UN HOMME JEAN-PAUL CRAMPE, GUIDE DU PARC, QUI A VOUÉ TRENTE ANNÉES À CE RETOUR TANT ATTENDU.

◀

Rencontre avec les bouquetins pyrénéens dans la vallée du Marcadau, non loin des lacs de l'Embarat (Hautes-Pyrénées).

On peut désormais apercevoir sa silhouette massive à l'occasion d'une randonnée dans le massif du Grand Barbat, sur les hauteurs du Pont d'Espagne ou ailleurs. Il évolue dans des zones de montagne difficilement accessibles, des falaises ou des éboulis, et n'a pour ainsi dire aucun prédateur dans les Pyrénées, sinon l'homme qui l'a chassé durant des millénaires. Le dernier spécimen ayant été tué à Cauterets en 1910. Sa première apparition connue dans les Pyrénées remonte aux dessins rupestres de la grotte de Niaux en Ariège. Déjà à l'époque, l'homme semble entretenir une relation ambiguë avec cet animal qu'il considère comme du gibier, tout en l'inspirant au plan artistique. Au XII^e siècle, Gaston Phoébus, comte de Foix et du Béarn, le chasse autant qu'il l'observe. Et plus tard, au XIX^e siècle, les riches Anglais en villégiature à Pau, qui pratiquent la chasse aux trophées, découvrent les derniers bouquetins d'Ordesa, une population déjà en perte. Il faudra attendre la création du parc national espagnol d'Ordesa en 1918 et surtout la création du parc national des Pyrénées en 1967, côté français, pour que la faune sauvage soit enfin protégée. Mais il est trop tard pour le bouquetin des Pyrénées. Lorsqu'en 1992, avec la convention de Rio et la naissance du concept de biodiversité, apparaissent les projets de restauration des espèces disparues ou menacées, les seuls bouquetins qu'il reste à Ordesa sont des femelles et l'espèce est vouée à disparaître.

Le combat d'un homme

C'est sans compter l'entêtement d'un jeune garde du parc national des Pyrénées qui, dix ans plus tôt, s'est déjà mis en tête de réintroduire l'espèce alors que personne n'y voit un intérêt. Spécialiste de l'isard et du grand tétras, Jean-Paul Crampe tombe par hasard sur la photo d'un bouquetin prise à Ordesa. L'animal est splendide avec ses cornes torsadées en forme de lyre. « Ça a été une révélation ! confie le garde, aujourd'hui à la retraite. Dès lors je n'ai cessé de tenter de convaincre le parc national de la nécessité d'une réintroduction. »

En 1989, le projet est mis en route et Jean-Paul Crampe chargé d'en étudier la faisabilité. « Le bouquetin des Pyrénées étant classé comme une sous-espèce du bouquetin ibérique, il a fallu faire des analyses génétiques pour savoir si l'on pouvait réintroduire des individus de la Sierra de Guadarrama, près de Madrid. » Des épisodes de tractation puis de mise en som-

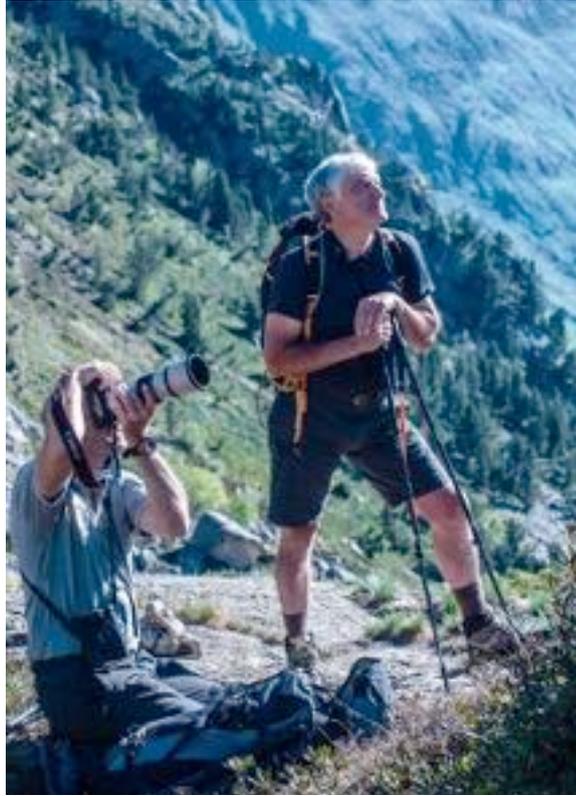


meil du projet se succèdent, mais la conférence française de la biodiversité tenue à Chamonix en 2010 redonne de l'espoir à Jean-Paul. « À ma grande surprise, le ministère espagnol a été très enthousiaste à la réintroduction du bouquetin dans les Pyrénées. En juin 2012, on nous a carrément demandé combien d'individus on voulait. Je n'en revenais pas ! »

Le 25 avril 2014, la déclaration d'intention pour la réintroduction d'espèces menacées et éteintes dans les Pyrénées est signée par les ministres de l'Environnement d'Espagne, d'Andorre et de la France. Après des années d'incertitude et d'acharnement, Jean-Paul Crampe assiste au lâcher des premiers bouquetins. « Mon rêve devenait réalité ! » se souvient-il, encore ému. Les Français sont chargés d'aller chercher les individus en Sierra de Guadarrama et de veiller à ce que les règles sanitaires soient respectées. Il faut aussi rassurer les paysans qui craignent le risque de maladies pour leurs troupeaux. Un exigeant protocole est mis en place.

Réintroduction réussie

De 2014 à 2019, 135 femelles et 91 mâles sont réintroduits sur cinq secteurs différents, de l'Ariège jusqu'en vallée d'Aspe. Après une phase d'adaptation, les femelles se reproduisent bien, preuve que l'habitat leur convient parfaitement. 45 cabris sont nés dans le parc national des Pyrénées en 2019, et l'on recense aujourd'hui plus de 320 individus sur les différents massifs. Les suivis démographique, sanitaire et géo-



Jean-Paul Crampe (ci-dessus, debout) a voué une grande partie de sa carrière de garde au retour du bouquetin.



graphique se poursuivent, les différents noyaux étant censés se rejoindre à terme pour peupler les Pyrénées tout entières. « Ce qu'il se passe là-haut n'est qu'un début ! se réjouit l'ancien garde. J'y monte le plus souvent possible, je les surveille, mais je vais vite être dépassé parce qu'ils se multiplient. » Et même si quelques bouquetins réintroduits sont équipés de colliers émetteurs permettant de les localiser, le signal s'éteint au bout de deux ou trois ans et les colliers se décrochent. Donc le suivi va se corser.

Jean-Paul Crampe reconnaît avoir eu la chance de mener ce projet au bon moment, à une époque où l'homme était mûr à l'idée de réintroduire une espèce « qui ne sert à rien » juste pour recréer de la biodiversité et de la beauté dans le paysage. « Mais il ne faut pas se méprendre, certains voudraient bien continuer de le chasser, confie-t-il. N'oublions pas que si le bouquetin ibérique a perduré en Espagne, c'est aussi parce qu'il était chassé. Franco, grand adepte de la chasse, le protégeait dès qu'il voyait sa population diminuer. »

Au delà de l'épopée de sa réintroduction, c'est toute cette ambivalence qu'entretient l'homme avec l'animal, et l'évolution sociétale au fil des siècles que dépeint l'auteur en filigrane. Son ouvrage, riche d'anecdotes et de rencontres humaines, relate son combat pour cet animal aussi impressionnant qu'inoffensif. « Et si l'on veut poursuivre la reconstitution de la faune sauvage sur la chaîne pyrénéenne, il reste le lynx. » souffle le garde, comme un message. ■

Bouquetin pyrénéen Le livre événement de l'incroyable aventure

À paraître le 11 septembre prochain, le livre *Le Bouquetin aux Pyrénées, odyssée d'une espèce retrouvée*, de Jean-Paul Crampe, relate les années de tractations nécessaires à sa réintroduction. L'histoire d'un combat, mené à bout de bras par l'auteur pendant trente ans. Illustré de plus de 800 photos, il mêle informations scientifiques et historiques à un récit narratif poignant qui nous plonge dans cette aventure pleine de rebondissements.

Le Bouquetin aux Pyrénées, odyssée d'une espèce retrouvée, de Jean-Paul Crampe, édition MonHélios, 432 pages, 35 €. www.monhelios.com